

Les personnages juifs dans l'œuvre de Maupassant : autour de *La France juive* de Drumont et de la question de l'antisémitisme

Emmanuèle GRANDADAM*

Dans sa récente biographie, Marlo Johnston pointe un ouvrage décisif dans la France de 1886 : la parution à compte d'auteur de *La France juive* de Drumont. Ce « livre haineux et paranoïaque »¹, véritable best-seller aux innombrables éditions, marque l'affirmation en France de l'antisémitisme.

Or, le moment de sa publication coïncide avec celui où Maupassant est en train d'écrire *Mont-Oriol* : l'écrivain a entamé la rédaction de son troisième roman quelques mois² avant l'événement Drumont et il le termine huit mois après la parution du pamphlet antisémite. Ce roman qui donne une place centrale à un homme d'affaires juif, William Andermatt, n'a pas échappé à l'influence et aux effets sociaux de *La France juive*, d'autant que, pour soutenir et, sans doute aussi légitimer son propos, Drumont reproduit deux pages du carnet de voyage de Maupassant *Au soleil*³ : le coup de force que représente cette longue citation, caution usurpée, donne l'impression que Maupassant partage la passion antisémite de son auteur.

Pourtant Maupassant ne commente pas l'événement que constitue la parution du livre de Drumont, ni dans sa correspondance – il était alors à Paris –, ni dans ses chroniques, conscient, sans doute, du fait que parler publiquement du livre attirerait l'attention sur lui : la seule façon de se garder du piège était de ne pas l'évoquer. C'est, en effet, par un article en première page que, le 19 avril 1886, rompant le silence stratégique que la presse avait

**Université de Rouen*

1. *Guy de Maupassant*, Marlo Johnston, Fayard, 2012, p. 614.

2. Pour Marlo Johnston, Maupassant avait commencé la rédaction de son roman en février 1886, *ibid.*, p. 609.

3. Cette page figure en annexe.